

semaines seulement, afin de pouvoir plus aisément satisfaire toutes les demandes, mais ensuite il sera difficile de s'en procurer des exemplaires. Il se vend 4 centins la pièce et 3 centins à la douzaine. On le trouvera chez M. Crémazie, en face du presbytère, à Québec.

IV.

J'ai vu récemment dans le compte-rendu d'une assemblée des sociétés bibliques que deux colporteurs français ont été chargés l'année dernière de distribuer des bibles et des *tracts* le long des deux rives du Saint Laurent et qu'on se propose de continuer encore cette année. Je n'ai pas besoin de vous dire avec quel soin et quel zèle vous devez prémunir vos fidèles contre les pièges que l'erreur tend à leur foi. Il suffit que vous en soyez prévenus.

V.

Le Gouvernement de cette province fait en ce moment de louables efforts pour améliorer l'état de l'agriculture. Comme nous le lisons dans un rapport fait par un homme compétent, qui venait de parcourir presque toute la partie Canadienne Française de notre province, "il faut bien l'admettre, notre agriculture souffre au delà de toute expression, et il est grand temps de prendre les mesures les plus énergiques, si l'on veut arrêter le mal qui nous appauvrit et qui dépeuple notre population... J'ai visité, dit-il, les paroisses qui autrefois étaient les plus fertiles du pays : sur des terres qui ont produit le bled avec une extrême abondance, pendant bien des années, on n'a plus qu'une avoine comparativement chétive... Depuis plusieurs années les maisons des cultivateurs se sont vidées au profit des briqueteries et des fabriques américaines, et il n'est resté pour cultiver les terres que ceux qui ne pouvaient faire autrement..." (*Rapport pour l'année finissant le 30 Juin 1874, page CL.*)

Quand même vous ne partageriez point d'une manière absolue toutes les idées renfermées dans ces paroles, en tant qu'elles s'appliquent à votre paroisse ou comté, il est certain qu'elles se vérifient malheureusement dans un trop grand nombre d'endroits. La charité nous fait donc un devoir de contribuer, chacun en la mesure qui nous est possible, à rendre aussi efficaces que possible, les divers moyens tentés pour faire connaître et comprendre à nos cultivateurs les prin-